

## **Plan bus de la région Île de France : un recul majeur pour la qualité de l'air**

**Christophe Najdovski, adjoint à la Maire de Paris en charge des transports, dénonce les mesures présentées ce jour au conseil d'administration du STIF. Sous couvert d'un effet d'annonce, Valérie Pécresse met un coup d'arrêt au plan de transition énergétique de la RATP, qu'avait lancé la majorité régionale précédente sous l'impulsion des élus parisiens.**

Le Conseil régionale d'Ile-de-France s'était donné comme objectif d'atteindre 50% de bus propres (électrique et GNV) d'ici 2020, et 100% d'ici 2025. Les nouveaux objectifs présentés ce matin par Madame Pécresse sont de 30% de bus électriques et hybrides d'ici 2020, et un objectif de sortie du diesel repoussé à 2029. « Cette décision est un recul majeur. Alors que nous sommes en plein pic de pollution d'une ampleur rare, la santé publique et la réduction des émissions de gaz à effet de serre, valent bien un engagement ferme et complet, surtout s'il permet de soutenir une nouvelle filière industrielle ! », dénonce Christophe Najdovski.

« Les élus parisiens, soutenus par la gauche et les écologistes au Conseil régional, ont proposé un vrai projet de transition énergétique pour maintenir l'objectif fixé à 2025, qui aurait contribué à l'amélioration de la qualité de l'air et à soutenir la création d'emplois chez les constructeurs français ou européens qui mettent au point actuellement les bus 100% électriques », explique l'adjoint à la Maire de Paris, en charge notamment des transports.

« L'amendement en ce sens que je défendais avec les élus de gauche au Conseil du STIF a été rejeté ce matin, ajoute-t-il. La Maire de Paris et les élus parisiens vont continuer cependant à se mobiliser pour améliorer la qualité de l'air dans l'agglomération, en agissant sur tous les leviers. 6500 personnes meurent chaque année dans le Grand Paris à cause de la pollution. C'est notre responsabilité que d'agir. »